

Chers Amis de la Poésie, Bonjour.

Ce temps maussade ne gâchera pas notre journée puisqu'il nous reste le plaisir de rêver !

Ci-dessous se trouve la Poétique de l'Instant! Bonne lecture.

DE L'INSTANT en poésie et littérature n° 2

Lorsque l'instant poétique surgit, on peut dire qu'il oblige l'être à valoriser ou à dévaloriser, simplement à : monter ou descendre. Selon l'intensité poétique et la sensibilité du lecteur, la communion avec le poète se fera (ou pas) et ce sera l'envolée.

Envolée, échappatoire, émotion, sortie hors du temps et pourquoi pas de la matière. Rêverie me direz-vous, oui, mais rêverie dirigée comme l'entend Gaston Bachelard, et surtout : un « élan émotionnel intense »

REVERIE de J.G.G.

Extrait du recueil « A Nuitée »

(Prix C. Castéropoulos de l'Académie de Marseille 1993)

C'est une trouée éphémère

espace cœur

où l'on s'oublie

fardant un instant solitaire

poudré de mots

entre deux vies.

C'est une envolée de lumière
clair-luisant au lac des enjeux
qui d'étincelles s'illumine
et nous confond sous trop de feux.
C'est un désir au front chagrin
contre-jour pâle
suave odeur mêlant son charme
au teint jauni des lendemains.
C'est un vent neuf
pour cœur marri
dansant autour de mon radeau...
Illusionniste aux mains bénies !
Ô Toi ! Ma folle rêverie !

: - : - : - : - : - : - : - : - : - :

Ici, la rêverie, si elle reste une échappatoire fugace, se construit afin de procurer le plaisir attendu : « la fuite hors du temps... »

Le temps est une réalité resserrée sur l'instant et suspendue entre deux néants. Le temps pourra renaître, mais il lui faudra mourir d'abord. Il ne pourra pas transporter son être d'un instant sur un autre pour en faire une durée.

« L'instant, c'est déjà la solitude... » C'est la solitude dans sa valeur métaphysique la plus dépouillée. Mais une solitude d'un ordre plus sentimental confirme le tragique isolement de

l'instant : par une sorte de violence créatrice, le temps limité à l'instant nous isole non seulement des autres, mais de nous-mêmes, puisqu'il rompt avec notre passé le plus cher. »

Extrait de l'ouvrage : « L'intuition de l'instant » de G.Bachelard

: - : - : - : - : - : - : - : - : - :

Nous pouvons en conclure que : dès le seuil de sa méditation, voilà le poète devant l'affirmation que le temps se présente comme l'instant solitaire, comme la conscience d'une solitude.